



Chapitre 30 : Une autre voie

Par Dethl_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 30: Une autre voie

Honteuse, Tressa se réfugia dans la première chambre qu'elle trouva de libre et s'enferma à double tour.

Tressa : J'ai complètement raté et je lui ai fait beaucoup de mal. *regarde sa poitrine* Je croyais que ça suffirait mais il me prend toujours pour une gamine. D'accord, je suis jeune, j'ai aucune expérience. Mais on ne me donne aucune occasion de m'affirmer, comment je peux devenir une femme? *regarde son corps* Il n'y a personne qui m'aidera... Alors...

Tressa se mit à fermer les yeux et glissa sa main dans son décolleté. Elle se pelota doucement la poitrine et se laissa aller sous l'effet de ses caresses.

Tressa : (Je sens mon sein qui durcit. C'est plutôt agréable.) *intensifie ses caresses et commence à gémir* (Alors c'est ça être grande?) *porte son autre main sur son autre sein et le masse* (Mon corps réagit. Ça a l'air de lui plaire.) *se mordille la lèvre* (En bas, j'ai envie de me toucher.)

Tressa libéra une main pour la faire descendre à l'intérieur de son pantalon et son autre bras avec son autre main couvrait toute sa poitrine. De ses doigts fins, Tressa explora sa zone intime externe avec de douces caresses.

Tressa : *gémit fortement* (J'imagine que c'est ta main. Oh oui c'est encore meilleur comme ça.) *force ses caresses* (Oh Léon!)

Tressa se mit à jouir pour la première fois et un tremblement parcourait son corps pendant quelques secondes. Elle mit un peu de temps avant de reprendre ses esprits mais elle avait enfin franchi une étape.

Tressa : *(Voilà, je suis une femme désormais. Maintenant, j'ai une corde de plus à mon arc et j'ai plus d'assurance. Il a dit qu'il ne voulait pas avoir ces pensées, mais... Si j'arrive à les provoquer, je pourrais passer à la vitesse supérieure. Et puis, Léon est quelqu'un de bien, je sais qu'il me respectera. P'pa et M'ma me diraient qu'il est trop vieux pour moi. Mais j'ai si envie.)*

Tressa recommença à passer ses doigts sur son intimité, sentant le désir à nouveau monter en elle. Elle s'imagina avec son mentor d'un plaisir coupable contraire à sa morale.

Tressa : *(On va juste se faire du bien à deux, où est le mal?) *gémît* (Si je l'excite suffisamment, il n'aura plus de limite avec moi. Et il fera de moi une femme complète. Si je n'étais pas son élève, on l'aurait déjà fait.) *gémît fortement* (Je veux qu'il me touche.) *retire sa main* (Je ne veux pas attendre!)*

Tressa s'essuie la main. Elle se mit à chercher un plan d'action pour mener à bien ses objectifs.

Tressa : *(Il doit encore être sur le pont. Soit je l'attire vers l'intérieur soit je le force. Prim m'a montré comment faire.) *observe sa dague* (Et avec ça, ce sera encore plus simple.)*

Tressa se rhabilla et remonta vers le pont où se trouvait Léon qui n'avait pas bougé. Une fois arrivée près de Léon.

Tressa : **ton innocent* M'sieur Léon?*

Léon : **se retourne* Tress... !!*

Tressa : **propulse sa main sur le sexe de Léon et le serre**

Léon : **alarmé* Mais qu'est-ce que tu fais?!*

Tressa : **place la dague sous le cou de Léon* Tu vas me suivre gentille et sans faire de bruit. Sinon... *resserre ses doigts* Je m'occupe de ça.*

Léon : *Tressa, qu'est-ce qui te prend!?*

Tressa : *Chhhhhh, n'alerte pas les deux autres. C'est juste entre toi et moi. Aller on avance vers une chambre.*



Tressa força Léon à aller dans la chambre où elle s'était masturbée. Elle obligea Léon à fermer la porte, toujours en lui tenant le sexe.

Tressa : *(Il durcit comme mes seins. Ca veut dire que je lui fais de l'effet.)*

Léon : Tressa, ne fais pas une chose que tu pourrais regretter.

Tressa : *se colle presque au visage de Léon* J'ai envie... Maintenant!

Léon : Tressa, non!

Tressa : Oh si Léon, tu vas honorer la femme que je suis devenue. *resserre ses doigts* Avec ça.

Léon : *gémit* Tressa...

Tressa : Oui Léon?

Léon : Je t'en prie, arrête.

Tressa : Pourquoi j'arrêteraïs de te faire du bien? *accélère ses mouvements* Je suis sûre que tu as déjà pensé à nous deux. *renforce ses caresses par des acoups secs*

Léon : *respire fortement*

Tressa : Aujourd'hui je réalise ton rêve Léon. *empoigne sa dague et la brandit face à Léon* Déshabille-toi maintenant.

Léon dut se résoudre à se dévêtir sous la menace.

Tressa : Maintenant déshabille-moi.

Léon s'exécuta, il déshabilla entièrement la jeune femme. La vue du corps nue de la jeune fille provoqua une excitation non-souhaitée de la part de Léon.

Léon : *(Non je ne veux pas, Tressa.)*

Tressa : Alors Léon, je suis une femme maintenant?

Léon : ...

Tressa : *(Prim avait raison, le sexe est le point faible des hommes. Tu le tiens, tu en fais ce que tu veux.)*

Léon : *(Oh non. Je ne dois pas céder à mes pulsions.)*

Tressa : Tu as été la personne la plus adorable avec moi, tu m'as protégé à plusieurs reprises. Alors je t'offre ma virginité, elle est à toi.

Léon : *(Ta virginité?)*

Tressa : *colle son corps à celui de Léon, frotte son sexe sur celui de Léon* Fais de moi une femme.

Cependant...

Tressa : *inquiète* Mais... *frustrée* Pourquoi? *caresse son sexe contre celui de Léon* Pourquoi je ne sens rien?

Léon, face au manque de réaction en profita pour se retirer. Lui tout comme Tressa était parcouru par la terreur.

Tressa : *furieuse* Pourquoi?! Pourquoi j'ai échouée?!

Léon : *sous le choc* Tu te rends compte de ce que tu allais faire!? Ce que tu allais me faire!?

Tressa : *s'effondre sur elle-même* Pourquoi? Ca a marché tout à l'heure. Et là je ne sens plus rien.

Léon : Parce que ça n'était pas sincère. Tu as voulu forcer une relation non-consentie et c'est ta morale qui t'a rappelé à l'ordre.

Tressa : Non. Je voulais... Je le voulais vraiment. J'ai senti le plaisir m'envahir... J'étais prête.

Léon : *se rhabille* Tu es tellement obnubilée par le plaisir que tu en oublies le plus important. Le coeur. Ton coeur ne veut pas de cette relation, il la rejette.

Tressa : *secoue la tête* Je connais la différence. Je sais que mon coeur ne voulait pas. On est pas obligé d'aimer pour ressentir du désir. *regarde Léon* J'avais du désir pour toi jusqu'à ce que je me colle. *tremble de colère* Comme si j'avais perdu toute envie d'un seul coup à ton contact.

Léon : Je vois. Alors l'explication est autre que le coeur, c'est une question de désir. Quand tu



t'es donné du plaisir tout à l'heure, c'était dans ton esprit. Mais là c'est physique. Peut-être que ton corps n'est pas prêt ou ne voulait pas.

Tressa : Qu'est-ce que tu veux dire?

Léon : Hé bien, il m'est arrivé d'assister à une chose particulière. Chez les pirates, les relations sont bien plus libres que dans les familles traditionnelles comme la tienne. Certains hommes et certaines femmes choisissent une personne du même sexe. En piraterie, on ne juge pas une personne sur son orientation mais sur ses capacités. C'est pourquoi les pirates sont plus pragmatiques que les lois de ce monde. La liberté est leur plus grand trésor.

Tressa : Mais moi c'est un garçon que je veux. Je n'aime pas les filles.

Léon : Ces femmes disaient la même chose. Puis la réalité des faits s'est brutalement imposées à elle. On ne choisit pas son orientation Tressa, c'est la vie qui décide pour nous. Bien sûr, c'est moralement moins acceptable quand on a tout le temps les pieds à terre. Mais si c'est le cas alors ça peut être une des raisons de ton blocage.

Tressa : *s'approche*

Léon : *méfiant*

Tressa : Alors prouve-moi que tu as raison.

Léon : Non Tressa, je ne veux pas entrer dans ton jeu malsain.

Tressa : Moi non plus. Je veux juste que tu m'aides. J'ai besoin que tu m'aides à comprendre. Je veux être sûre que c'est bien ça. Je voudrais que tu me touches la poitrine pendant que... pendant que je me fais du bien. Comme ça je saurai.

Léon : Tressa. Je ne veux pas perdre le contrôle. Ca a failli arriver.

Tressa : Je m'en excuse, je suis désolée de t'avoir fait du mal. *baisse la tête* Je voulais juste comprendre. Et le comprendre avec quelqu'un en qui j'ai vraiment confiance.

Léon : Et pourquoi moi?

Tressa : Parce qu'avec un autre, j'aurais cédé à mes pulsions et il en aurait profité sans que je ne puisse m'opposer. Et ça me terrifiait.

Léon : Cela ne justifie pas tes actes même si je comprends désormais que tu ne voulais prendre aucun risque.

Tressa : Alors j'aimerais que tu acceptes ma dernière demande. *s'incline* Je t'en conjure.

Léon : *s'approche et pose la main sur l'épaule de Tressa* Tressa, je veux que tu saches que

je te protégerai quoiqu'il arrive. Et si je dois en passer par là alors qu'il en soit ainsi. Je veux bien accepter ta dernière demande même si je n'y prendrai aucun plaisir.

Tressa, aux mots de Léon, se précipita pour le serrer dans les bras et le remercier chaleureusement pour avoir non seulement accepté sa demande mais aussi pour l'avoir comprise. Elle se détacha de son mentor pour aller se rhabiller elle aussi. Une fois fait, Tressa alla s'allonger sur un lit et demanda à Léon devenir s'asseoir près d'elle.

Tressa : J'essaierai de faire le moins de bruit possible pour ne pas éveiller de pulsion. Et tu n'auras pas à me regarder. Je souhaite juste le contact de ta main.

Tressa commença son expérimentation en glissant sa main dans son pantalon. Elle ressentit un plaisir immédiat et attendit de le faire monter avant de demander à Léon si elle avait sa permission pour saisir sa main. Léon qui regardait ailleurs accepta à contrecoeur. Tressa se saisit de sa main et la posa sur sa poitrine. Elle demanda à Léon si il pouvait lui caresser.

Tressa : *(Non, je ne ressens rien au niveau de ma poitrine. Sans même voir que c'est Léon, c'est comme si mon corps savait. Il m'accorde du plaisir mais pas des mains d'un homme.)*. Tu peux arrêter, merci.

Tressa s'arrêta dans la foulée. Elle avait enfin le résultat de son expérience mais elle ne se sentait pas plus avancée.

Léon : Est-ce que ça t'a aidé, Tressa?

Tressa : **regarde Léon avec inquiétude** Non, pas vraiment. Je ressens bien quelque chose quand c'est moi mais... C'est comme si mon corps rejetait ta main. **se met à pleurer** Je ne pourrai jamais avoir d'enfant.

Léon : **saisit la main de Tressa** Je suis désolé Tressa, j'aurais aimé que ce soit différent pour toi. Mais on ne choisit pas ce qu'on est. Si c'est bien ton orientation qui est en cause alors tu n'auras pas d'autre choix que de l'accepter.

Tressa : **en larmes** Je voulais des enfants pour que mes parents soient heureux.

Léon : S'ils t'aiment, ils seront heureux pour toi si tu es heureuse.

Tressa : **se blottit dans les bras de Léon** Je te demande pardon. Pour tout ce que j'ai fais.

Léon : **caresse les cheveux de Tressa** Maintenant c'est fini, tu ne feras plus les mêmes



erreurs, j'en suis certain.

Tressa : *soulagée* Je suis heureuse de savoir que je peux avoir une confiance totale en toi. Merci Léon.

Léon : Je serai là pour toi, tant que je respirerai.

Tressa : *effrayée* Ne dis pas ça, ça porte malheur.

Léon : Tu crois aux superstitions maintenant?

Tressa : Je l'ai vu de mes propres yeux, je ne rigole pas avec ça! Je n'ai pas envie de te perdre.

Léon : *fais non de la tête* Les superstitions sont faits pour les simples d'esprits. Et maintenant que tu es une femme, tu n'as plus besoin d'un vieux loup de mer comme moi.

Tressa : *scandalisée* Oh! Léon! Tu ne le penses pas?

Léon : *rit* Pour moi tu seras toujours la petiotte que j'ai rencontré à Raz-de-Remous, ce visage angélique qui arpentait les étals des magasins avec entrain.

Tressa : ... *baisse la tête* Je me sens si loin de ça maintenant.

Léon : Je veux qu'on oublie ce qu'il s'est passé ici. Si tu y penses, tu n'avanceras pas.

Tressa : *inquiète* Mais toi?

Léon : J'ai bien d'autres soucis qui m'occupent l'esprit. Et j'ai une promesse à tenir.

Tressa : Une promesse?

Léon : *visage grave* Rhabille-toi et viens avec moi, sur le pont.

Une fois sur le pont, devant la barre.

Tressa : *ahurie* Une corneille!?

Léon : Elle est apparut ici, devant moi. Je voulais garder cela secret mais je crois qu'il est important que je t'en parle. Ce n'était pas un simple oiseau mais quelque chose de bien plus grand qui me dépasse totalement.

Tressa : *inquiète* Comment ça?

Léon : Peut-être ne me croiras-tu pas mais tu sais ce que vaut ma parole.

Léon raconta en détail l'arrivée de la corneille, le temps monstrueux qu'elle avait déclenché, sa voix féminine décharnée et déshumanisée résonnant dans l'air, ses yeux baignés d'un rouge intense.

Tressa : *sous le choc* ...

Léon : Etrangement, la lueur rouge de ses yeux s'estompait quand je lui parlais. Elle m'a faite cette étrange demande de te protéger, jusqu'à mon dernier souffle.

A ces mots, Tressa devint cadavérique et la terreur était gravée sur son visage. Elle eut le souffle coupée, incapable de reprendre sa respiration.

Léon : Tressa, ça va?

Tressa : *tremblante, sors le sou de sa poche*

Léon : ??

Tressa lança le sou d'une façon désordonnée. Quand elle le rattrapa et qu'elle ouvrit la main, la face de malchance était face vers le haut. Le choc fut si intense que Tressa lâcha sa pièce qui roula sur le pont du navire.

Tressa : *livide* J'en étais sûre...

Léon : Tressa! Qu'est-ce qui t'arrive? Tu ne vas pas croire ce genre de choses enfin!

Tressa : *les yeux emplis de terreur* Il ne m'a jamais menti, il m'a toujours montré la vérité. C'est comme ça que j'ai pu avoir tant d'assurance dans ma vie, parce que j'avais cette pièce pour me guider.

Léon : Tressa, écoute-moi. Ce n'est pas une pièce qui doit décider de ton destin mais ton coeur. Ecoute ton coeur et il te guidera vers la bonne voie. Fais-moi plaisir, jette-là au fond de l'océan.

Tressa : Mais... Mais je ne vais pas faire ça, tu es fou!?

Léon : *rictus* Je croyais avoir affaire à une femme et pas une enfant, on dirait que je me suis trompé.

Léon se tourna et alla vers le bord du navire s'accouder en fixant l'horizon.

Léon : *(Tu me suis partout où je vais n'est-ce pas? Quand je t'ai perdu, j'ai cru que mon coeur avait lâché pour toujours. On m'a sauvé de la noyade et encouragé à vivre. Même si j'ai retrouvé une vide normale, mon coeur ne sera jamais réparé par ton absence. Tu sais qu'elle te ressemble? Je t'ai déjà parlé d'elle, la petite marchande. Elle a des traits comme les tiens, un visage si angélique, un sourire aussi radieux. Parfois je te vois en elle. C'est pour ça que je veux la protéger absolument. Réussir là où j'ai échoué autrefois. Alors peut-être me pardonneras-tu. *baisse le regard* Je sais que je vais te paraître idiot mais... C'est comme si c'était notre enfant. C'est pour ça que je me bats pour elle. Oui elle a déjà des parents aimants. Mais je crois que tu comprends qu'ils ne devraient pas endurer ce que j'ai vu. Parfois, il est bon d'être ignorant.)*

Tressa : Hey !!!

Léon : !!

Tressa : Tu rêvasses ou quoi? *voit la mine désastreuse de Léon, inquiète* C'est à cause de moi?

Léon : *fais non de la tête* Non Tressa, juste des pensées que je ressasse dans ma tête.

Tressa : Si je peux faire quelque chose pour t'aider...

Léon : Non, on ne peut rien faire pour ce genre de choses. Même se noyer à torrent dans l'alcool n'y change rien.

Tressa : *inquiète* C'est pour ça... C'est pour ça que tu buvais à la taverne? Léon, parle-moi, je sens qu'il t'es arrivé quelque chose de grave. Je t'en prie.

Léon : *caresse le visage de Tressa, la regarde* Tu devrais aller te reposer maintenant. Pour de bon.

Tressa : *déterminée* Non, je ne partirai pas. Dis-moi ce qui ne va pas.

Léon : *retire sa main, se tourne vers le bord du navire et s'accoude* Quand j'étais pirate, j'avais une amoureuse. Je croquais la vie à pleine dent. Mais un jour, mon bateau a été pris dans une violente tempête. *baisse la tête* Je l'entends encore m'appeler à l'aide. Malheureusement je n'ai pas pu la sauver du naufrage. *se tourne* Personne n'a jamais su pour elle et moi, pas même mon ami Balthazar.

Tressa : *sanglote*

Léon : La dernière fois que tu m'as trouvé, je venais de perdre mon navire, celui de mon ami

Balthazar. Cela a rouvert cette blessure que j'avais réussi à refermer. *tourne la tête vers Tressa* Mais si j'ai repris la mer, c'est grâce à toi.

Tressa : *triste* Je n'ai rien fait de spécial.

Léon : Tu lui ressembles tu sais?

Tressa : *en état de choc*

Léon : *détourne le regard* Oublie ça, c'est mon fardeau unique. Je ne veux que personne d'autre le porte.

Tressa : *(Je l'ai forcé à ça. Et il la voyait dans mes yeux.)* *tremble* *(Qu'est-ce que j'ai fais?)* Léon je... J'ai fais quelque chose d'horrible avec toi.

Léon : C'est bien, tu le reconnais enfin. *après un instant de silence* Tressa?

Tressa : Oui?

Léon : *sourit* Je ne veux pas que tu pleures, maintenant que tu es une femme. Une femme ne pleure pas. Sois toujours forte. Promets-le moi.

Tressa : *sèche ses larmes* Je le ferai pour toi, Léon.

Léon : J'en suis convaincu. A présent, va te reposer.

Tressa, après un aurevoir, quitta Léon. Ce dernier marcha d'un pas silencieux sur le pont, l'arpentait sans but apparent. Jusqu'à ce qu'il tombe sur le sou de Tressa. Léon s'en approcha et le ramassa.

Léon : Un pour la chance, l'autre pour le malheur. Hin, quelle triste façon de voir les choses.

Léon lança la pièce en l'air. D'un geste, il saisit la crosse de son arme et d'une détente, il fit voler en éclats le sou de Tressa qui se désagrégea dans l'air, le silence déchiré par la détonation du tir. Il rangea son arme dans un silence complet.

Léon : *regarde les étoiles* *(Maintenant tu es assez forte pour tracer toi-même ta route. Tu n'as plus rien à apprendre de moi, Tressa. Mais sache que je serai toujours là quand tu en auras besoin.)* *pense à Balthazar* *(Mon ami, c'est grâce à toi que j'ai pu ouvrir mon coeur. C'est en la voyant que j'ai su donner un sens à mon existence. Tous ceux qui me sont chers existent à travers moi désormais. Et vivront tant que je serai vivant.)*



Jusqu'à mon dernier souffle

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés